

Providence a toujours voulu qu'au sein même de la nation canadienne il se trouve des hommes d'Etat, des chefs, capables de diriger le pays vers ses destinées les plus glorieuses, et fasse le Ciel qu'il en soit toujours ainsi!

Pourquoi faut-il, dès lors, que d'outre-Atlantique il nous arrive quelquefois des personnages qui, d'un air inspiré et le mystère dans l'œil, nous prodiguent leurs directives pour le moins indiscrettes? La dernière édition de ces mystérieux voyageurs semble vouloir renflouer la barque perdue de la Fédération Impériale. Si tel était le cas,—mais remarquez-le bien, monsieur le président, je ne suis pas prophète, je n'ai pas de mystère dans l'œil et je sais bien que je n'agis pas sous l'influence d'une inspiration mystique,—si tel était le cas, qu'il me soit au moins et tout simplement permis—à titre de Canadien—de dire à ce personnage distingué mais indiscret qu'en l'an de grâce 1944, comme en 1897 et en 1902, qu'aujourd'hui comme au temps de sir Wilfrid Laurier, "ce bloc enfariné ne nous dit rien qui vaille." Et j'ai confiance que, de même que le canadianisme de Laurier l'emporta alors sur l'impérialisme de Chamberlain, celui de King saura déjouer aujourd'hui les intrigues de Halifax.

(Traduction)

M. W. A. TUCKER (Rosthern): Monsieur l'Orateur, je me lève pour appuyer la motion que vient de proposer, avec tant de talent et d'éloquence, l'honorable député de Dorchester (M. Tremblay). J'ai toujours considéré que c'était un grand honneur et un insigne privilège que d'avoir à présenter cette motion. Et cela est doublement vrai aujourd'hui, puisque le motionnaire est un de mes vieux amis et un de mes compagnons d'armes.

Je désire en premier lieu remercier le premier ministre (M. Mackenzie King) de l'honneur qu'il a fait à la circonscription de Rosthern en me demandant d'appuyer cette motion. Rosthern est une nouvelle circonscription, formée en 1933 à même quatre anciennes circonscriptions et représentée à la Chambre par des hommes très éminents. Toutefois, la partie que j'habite jouit d'une distinction probablement unique, celle d'avoir eu l'honneur d'élire, comme ses représentants en cette Chambre, deux premiers ministres. En premier lieu, en 1896, comme partie de la vieille circonscription de Saskatchewan, elle élisait le grand chef du parti libéral, sir Wilfrid Laurier, et, en 1926, continuant dans cette voie, elle choisissait comme son représentant le premier ministre actuel.

Monsieur l'Orateur, si je pouvais faire abstraction du député actuel, je dirais que mes amis et mes voisins de Rosthern savent choisir leurs représentants.

(Texte)

C'est dès ma tendre enfance que j'ai appris à admirer la figure bien-aimée de l'un de nos plus grands hommes d'Etat: sir Wilfrid Laurier. Quand je devins membre de la Chambre, je ne tardai pas à me rendre compte et à sentir qu'au nombre de mes bons amis se trouvaient plusieurs collègues de langue française, dont celui, honorable et distingué, qui vient de proposer la motion que j'appuie aujourd'hui. Pendant plusieurs années, j'ai siégé en cette Chambre avec feu le très honorable M. Lapointe et j'ai acquis la conviction qu'il était un très grand leader et un grand Canadien. J'ai appris aussi quelle grande part les Canadiens de langue française ont prise à l'édification de notre Canada: je songe aux valeureux pionniers qui vinrent fonder leur foyer au milieu des solitudes et des forêts, aux braves missionnaires qui s'exposaient à la mort et aux tortures pour enseigner le christianisme aux Indiens, aux courageux Canadiens français qui repoussèrent l'envahisseur lors de la guerre de la révolution américaine et de nouveau durant la guerre de 1812, donnant ainsi encore deux fois la preuve de leur loyauté au Canada et au roi du Canada; je pense aussi à mes camarades courageux de langue française de la Grande Guerre et de celle-ci et enfin à la coopération loyale du Canada français depuis le début du conflit actuel. Pensant à toutes ces choses, je veux, à titre de Canadien de langue anglaise, offrir mon humble tribut de respect et d'admiration à mes compatriotes de langue française pour le rôle qu'ils ont joué dans l'édification de la grande et puissante nation qu'est le Canada d'aujourd'hui.

(Traduction)

Je suis très fier de représenter dans cette enceinte la circonscription de Rosthern. Comme l'honorable député de Dorchester, je puis dire que mon comté est vraiment canadien. Il comprend une forte population d'origine non anglophone. Dans les heures sombres de 1940, j'ai fait la déclaration suivante sur ceux de mes commettants qui ne sont pas d'origine anglaise, comme en fait foi le hansard du 13 juin:

Il me semble que je ne remplirais pas mon devoir à l'égard de mes compatriotes qui ne sont pas de langue anglaise, dont plusieurs sont aujourd'hui enrôlés dans les armées de notre souverain—la première division comptait une proportion de jeunes gens d'origine ukrainienne supérieure à la proportion que les Ukrainiens constituent par rapport au total de la population canadienne—si je n'assurais pas à mes collègues que je sais, pour connaître intimement des milliers de gens qui ne sont pas de descendance anglaise, que ceux-ci sont aussi loyaux au Canada et à l'Empire que les députés de la Chambre des communes. Nous devons montrer que nous avons confiance en eux et tous ensemble nous irons de l'avant, peuple uni malgré